

compte d'importantes ressources hydrauliques, trop éloignées des agglomérations urbaines pour en justifier l'aménagement à l'heure actuelle. En Saskatchewan, les usines hydro-électriques déjà construites sont situées dans les régions septentrionales, et leur production sert presque exclusivement à l'exploitation minière. Il reste d'importants emplacements propices à un aménagement dans le centre et le nord de la province. En 1963, l'énergie provenant des nouveaux aménagements de la rivière Saskatchewan s'ajoutera à celle que produisent les usines thermo-électriques alimentant le réseau de transmission qui dessert les régions habitées.

Le rythme de l'expansion industrielle en Ontario depuis le début du siècle a nécessité l'aménagement d'une forte proportion du potentiel important d'énergie hydraulique, au point que la puissance installée en Ontario n'est dépassée, au point de vue du potentiel global, que par celui du Québec. Le plus grand aménagement hydro-électrique de la province est situé à Queenston, sur la rivière Niagara, où les stations génératrices n<sup>os</sup> 1 et 2 *Sir Adam Beck-Niagara*, et la station génératrice de pompage connexe, ont une puissance globale de 2,521,000 HP. Après l'aménagement de la plupart des emplacements hydrauliques de l'Ontario, qui étaient économiquement accessibles aux régions de forte consommation, il a fallu, depuis quelques années, avoir de plus en plus recours aux usines thermo-électriques pour suffire aux besoins d'énergie électrique. L'un des facteurs qui ont amené cet état de choses, c'est que l'on reconnaît de plus en plus les avantages qu'offre l'intégration des centrales hydro-électriques et thermo-électriques. En dépit de cette importance croissante des centrales thermo-électriques, l'aménagement hydro-électrique d'un certain nombre des emplacements de force les plus éloignés dans la province est considéré comme économiquement réalisable à l'heure actuelle, grâce à de récents progrès marquants accomplis dans les techniques du transport à grande distance d'énergie à très haute tension. Plusieurs de ces emplacements sont en voie d'aménagement.

Atteignant plus de 30 p. 100 du total connu pour l'ensemble du pays, les ressources hydrauliques du Québec sont les plus importantes au pays. Le Québec occupe aussi le premier rang pour ce qui est du total de puissance captée (12,816,845 HP), soit plus de 47 p. 100 de l'ensemble pour tout le Canada. Avec une puissance installée de 2,145,000 HP, l'aménagement de Beauharnois, sur le Saint-Laurent, est la seule centrale du Canada à présenter une aussi forte concentration d'énergie hydro-électrique. A mentionner également l'entreprise Bersimis I, sur la rivière du même nom, et la centrale de Shipshaw, sur le Saguenay, qui ont chacune une puissance installée de 1,200,000 HP. Un grand projet comprenant l'aménagement des eaux d'amont des rivières Manicouagane et aux Outardes est au stade de la construction. Cet aménagement, une fois terminé, ajoutera près de 6 millions de HP à la puissance des installations nouvelles et existantes des deux rivières.

Les ressources hydrauliques du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, faibles en comparaison de celles des autres provinces, constituent néanmoins un potentiel précieux. Dans ces deux provinces, nombre de rivières offrent des emplacements hydrauliques d'importance moyenne qui ne sont pas trop loin des marchés urbains ou ruraux. Dans l'Île-du-Prince-Édouard, il n'y a pas de grands cours d'eau, de sorte que les emplacements hydrauliques sont peu considérables et ne servent qu'à alimenter des petites usines. Dans l'île de Terre-Neuve, la topographie et les conditions de ruissellement favorisent la mise en valeur de l'énergie hydraulique même si les bassins de drainage des rivières sont généralement petits. Plusieurs aménagements ont été réalisés dans l'île, surtout pour desservir l'industrie des pâtes et papiers. Le Labrador possède ce que l'on considère comme l'une des plus grandes sources hydrauliques au Canada dans le fleuve Hamilton et ses tributaires.

Il est difficile de comparer les ressources hydrauliques latentes et captées du Canada avec celles d'autres pays, car la statistique mondiale est incomplète et les tableaux ne